

Grand Séminaire, mercredi -

Bien cher Ami;

Hier j'ai reçu la visite des brèves du
chapelain de Loyola : ton t'en souviens, les
vacances dernières! Il me proposait de prendre
avec lui les mois de juillet, Août, Septembre,
un prêtre qui l'aidait à pèleriner dans le
célèbre sanctuaire des nombreux pèlerins
français qui s'y rendent chaque jour.
En même temps il se voulaient le vendredi

servira de s'intéresser en de perfectionner l'un dans
la langue de Cervantes, l'autre dans celle de Corneille.
Sans préjudice pour le bagne qui aura le gros
morceau : - Le Conchidans : au pair, est en
en français, "adeau touc", peut être ce bagne :
il y aurait même un certificat de 2000 pesetas
par jour. - - Si par fois un candidat, voudrait
une la faire venir ; j'en réaliserai pour moi, l'acte
de commandement, mais cela de la communication
avec la langue, a fin de visiter et d'explorer.
- Bien cordialement en etc. J. Aucapet



19 Mai 1931

GRAND SÉMINAIRE
BAYONNE

Monsieur l'Abbé,

Il y a plusieurs jours que je
comprends et s'écrit : mais je comprends
en une plus sur une visée qui en
un autre peut-être, - parce que les
choses de la vie se font un peu à l'aveugle,
et ainsi, peut-être même autrement,
parce que entre ces deux moyens
d'exprimer sa pensée, la parole,
oui, paraît-il, n'en parle en un instant,
peut-être encore cela à l'écrit.

- Un autre de ceux qui de
sont il va être question.

Voilà - toi - j'ai après j'ai dit que j'en
réfléchis le peu d'un dernier jour, mais
si l'on n'avait aucune nouvelle d'Alger,
je me voyais une fois par

signe d'un départ imminent et que la
C. Blanco, que je considérais pour
plusieurs raisons inopportune - Il me
semble en effet que si j'étais parti, mes
seulement d'un abaissement ^{pas} de la

(Doute: que son retard ne soit pour cause
politiquement, et que son départ ne la
empêche de l'exécuter), mais qu'il
allant judicieusement protéger ces commu-
nités et commencent. Mais il a
pour le Juge: un départ les
moins avant son ordonnance.

Dans les conseils, sans
benefice de nouvelles réflexions, j'écarte
cette solution, d'espérer plutôt un
départ plus calme, plus normal,
à la reprise de l'activité - Sans
l'espérer bien entendu si il sera
admis -

De cette manière - sans excepter
une explication plus longue. Si il
n'est pas possible, c'est que les
libéraux ne sont pas de rester dans

le silence - Et si j'ai remarqué, et fait en
septembre, quand un même temps et de
la sanction d'un retard, puis que d'arriver
on ne cesse de voir, qu'après une demande
écrite du clerc, - et à plus tard
venir, celle d'une exclusion, puis que
il est bien avant de partir, de la partie
savoir à l'Autorité.

Mais tout cela suppose que
la demande d'admission a été faite
et acceptée avant fin. De
la même façon de lui donner connaissance
de la fin de ses démarches qu'il m'a
répondre sans précéder.

C'est ici que je voudrais bien
m'entendre avec lui et une fois,
si tu veux bien, au courant de ce
qui se passe. J'ai même deux choses
- et que l'admission, si elle se fait, ne
l'accepte qu'en septembre.
- puis, - que la chose, comme c'est
si prévue, n'est pas tout seul.

Voilà ce qui il faudrait éclaircir
au plus tôt: si il n'y a pas d'objection

3 Avril 1966

ATESPIL

Mon cher Ami,

Je te félicite de tout coeur pour
cette remarquable conférence. Par la
qualité de ton travail, par la perfection
de l'exposé et de la manière qui l'accomplissent,
il est difficile de mieux faire à Bayonne,
Bordeaux, Paris, et ailleurs, en temps de
paix comme en temps de guerre.

C'est été un travail et un bon fait -
une fierte aussi pour l'Eglise que
l'un de ses pasteurs s'impose ainsi par
la connaissance si profonde de choses de
sa petite patrie, à laquelle il a une con-
science si dévouée et si sage.

Je n'insiste pas sur ce chapitre
des élites - car tu en auras bien d'autres
- et d'une autre manière.

J'en suis sûr, moi, à l'arrière-
plan tu en as promis. C'est une grande
façon que tu accordes à notre modeste
feuille, qui sera bien imparfaite.

Mais, il y aura, chaque fois, pas trop de
peine, bien exprimée, et duquel jaillira un
Cristal et, ce qui vaut mieux, des poèmes
encouragements pour ces femmes, qui ont
représenté la civilité, la transmission, et le
développement des vertus de notre pays.

Voudrais-tu en envoyer
la copie scannée, par Biber, ou bien tu l'as
epris.

Les photographies? Celles d'un article de
l'Observateur, au fait est, un; me disasse pas
les 3/4 de colonne; car la feuille sera réduite.

Et puis, le premier essai dira bien ce
qui va continuer.

Merci encore et bravo -

Bien cordialement en V.S.

J. Amerspil

11-12-66

GRAND
SÉMINAIRE
DE
BAYONNE

Mon cher Henri,

J'arrive un peu tard pour la jour-
née mais j'ai été sensible à l'article
néo-dogme que tu as si debatement
contacté à la mémoire de mon cher oncle.

La famille y aura été sensible
comme moi-même -

Tu voudras bien accepter les
salutations de tous.

Il est bien vrai que,
lorsque j'ai vu à la nouvelle de sa
mort un extrême plaisir à son
sa l'âme mademoiselle. Il y a eu aussi pleu-
sieurs années, pour elle comme pour la
fond, les articles de Henri que tu
avais bien

Merci pour le plaisir que tu
lui as causé, et pour les livres et
que tu as dit de lui, -- et bien sûr
il n'aurait pas demandé.

Il est un fort excellent
ami en A. V.

J. Amelpie
A

CHANOINE J. AMESPIL

7, RUE DES PRÉBENDÉS

BAYONNE

(B.-P.)

Mardi 24.2.59

Mon cher Ami,

Je me permets de t'envoyer
le mot, qui te sera ma réaction à
la lecture d'un article qui a paru
sur le dernier numéro de *Heria*
- "Laufbahn per du"

Comment peut-on se permettre
d'occuper à l'adresse de certains Votants
une accusation de cette nature, d'une
telle gravité.

Quel est le Votant qui peut fauter
l'espace d'une minute, à revenir aux
conditions de travail d'avant la Paix, l'après
Jus au vote que les efforts de la famille
spéciale à sa direction, ont un embarras
dans un sens de plus en plus médi.

C'est honteux de lire peu
de respect des lecteurs les yeux que de
leur tenir un tel langage.

Mais tout ceci est en un
peu de chose.

Ce qui est grave c'est la foi d'être
trahie de ce correspondant qui s'est

avec une telle légèreté des fermants de la main
dans le cœur de nos chers compatriotes.

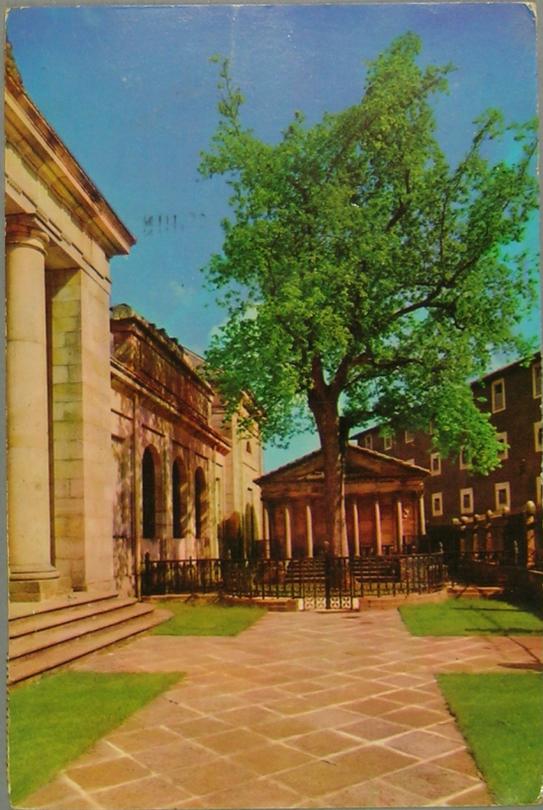
Est-ce que les grands empereurs
l'usage de l'hébreu ne montre pas une
confiance exorbitante et touchante ~~par~~ ^{sur} les
les mots des Patries et de l'Ordre.

Je me suis décidé à
l'envoyer ce mot, pour que précédem-
ment j'aie remis - et le cherjourn
d'Harforn l'adresse remue, qui se blabla.
que cette enquête, délicate, a déjà prouvé
des observations très précises à l'égard pour
un certain aspect.

A toi de juger
s'il y a lieu de tirer une conclusion

C'est une cordialement,
devenue en V.P.

J. Auespelt



45 - GUERNICA (Vizcaya)
Arbol de Guernica
Arbre de Guernica
Guernica's Tree
Guernicas Baum

Jun 27-6 66

Parcours de pays
des Provinces et leurs capitales
en vue d'étudier fondament
mentelle formation - Laya K. Cal.
- ville d'esperance -

- Guernika déjà riche de
passé, -- et de notre premier
Voyage et y a plus de 30 ans,
avec plus de jeunesse, mais
bon d'ami

J. Arquespil

~~Hambourgen~~
Paris

General Pineda, S. L. - BILBAO - 313974 - Prohibida la reproducción

France

LE DISTRICTO POSTAL

AS PARA MADRID

Monsieur le chef de bureau
A VALENCIA



Mafite

Petit Seminaire

Ustaritz
64

France

CHANOINE JOSEPH AMESPIL
7, RUE DES PRÉBENDÉS
64100 BAYONNE

Vendredì 21/10/77

Mon cher ami,

Je n'ignore pas les événements qui sont annoncés pour demain à St Etienne de Baïgorry.

Et je ne saurais davantage ignorer que tu es le centre de la réunion....

Un grand hommage te sera rendu. Tu es assuré qu'il sera sincère.. Tu n'as jamais couru après les honneurs, et ce n'est pas maintenant que tu seras assuré par une course que menlambitionnent pas les jambes quelque peu vacillantes quisont sans doute les tiennes comme elles sont assurément les miennes...

C'est avec plaisir que j'ai déjà parcouru les raisons qui inspiraient cet hommage à celui qui a le plus fait pour le basque parmi ceux qui ont oeuvré d'un côté et de l'autre des Pyrénées....

De ton travail j'ai profité à ma manière ayant toujours un goût très fin et pour la langue qui nous est chère et pour tout ce qui touche à notre pays..

C'est donc de grand coeur que je m'associerai du lieu discret que j'habite dans la cathédrale et qui du reste m'a permis de conserver un contact si profond avec ce qu'il ya (ce qu'il y avait !) de plus profond dans l'âme de nos compatriotes....

Bravo pour cet admirable passé à quoi ressemble tellement ton présente, à quoi ressemblera un loingé avenir que nous demandons au Seigneur de t'assurer pour Sa Gloire et pour le bien de tant de monde..

Amicalement in Christo..

J. Amspil